

Commission : Conférence des Parties (COP)

Question : Faut-il démondialiser pour répondre à l'urgence climatique ?

Auteur : Italie

La mondialisation a considérablement augmenté depuis le siècle dernier, et en particulier les marchés. En même temps le changement climatique a pris son plus grand tribut, et a eu des effets dévastateurs sur l'environnement et la civilisation.

L'Italie a participé à de nombreux accords commerciaux au fil du temps et est l'un des plus grands exportateurs d'Europe, ce qui en fait un atout important sur le théâtre du commerce européen. La délégation italienne estime que la démondialisation est une réponse possible à l'urgence climatique mais pas nécessairement la seule solution au problème.

L'Italie est vraiment consciente de l'urgence climatique et en signant l'Accord de Paris, elle a accepté d'enseigner à plus de monde le changement climatique. La ministre de l'Éducation des écoles italiennes, Lorenzo Fioramonti, a donc fait du changement climatique une matière obligatoire dans les écoles pour tous les âges, qui couvre la durabilité environnementale et inclut les plans de changement climatique de l'ONU. Le ministre de l'Éducation veut apporter un réel changement en Italie par la conscience au changement climatique.

La délégation de l'Italie est contre la mondialisation au niveau culturel, car l'Italie pratique des politiques qui favorisent le provincialisme qui aide à garder leurs propres cultures différentes pour essayer de contrer l'inévitable multiculturalité qu'implique la mondialisation. Cela montre l'importance que les Italiens accordent à leurs propres cultures.

La mondialisation elle-même a conduit l'Italie à la dépendance du commerce international. L'Italie a une forte importation de denrées alimentaires et d'autres produits, mais plus de la moitié du commerce italien provient de l'Europe, ce qui est meilleur pour l'environnement que d'importer d'autres continents. En conséquence, la délégation italienne estime que limiter le commerce au niveau continental plutôt qu'à une région plus petite pourrait être bénéfique d'un point de vue climatique et ne pas avoir de répercussions économiques aussi importantes.

L'Italie est dépendant sur son industrie touristique qui représente 13% du PIB total de notre pays et, par conséquent, la démondialisation ferait souffrir son économie, donc si possible, l'Italie aimerait également explorer d'autres options pour lutter contre l'urgence climatique avant d'accepter la décision de démondialiser. La pandémie de SRAS-CoV-2 a déjà donné à l'Italie un avant-goût de ce que peut ressentir un monde démondialisé en termes de tourisme et de commerce limités, maintenir ce faible commerce et ce tourisme peut être la meilleure occasion d'arrêter la mondialisation.

L'Italie pense que bien que la déglobalisation de l'industrie du commerce peut être un bon plan, notre pays estime également qu'en gardant une industrie du voyage mondiale peut encore entraîner une réduction significative des émissions tout en maintenant la diplomatie et le tourisme.

Notre pays a signé le Partenariat des Déclarations d'Amsterdam pour aider à réduire la déforestation et à créer des produits de base plus durables en limitant et en interdisant à terme l'achat d'huile de palme et de ses produits non durables, la raison de cette décision a été prise sur la base de l'Accord de Paris sur le climat qui était également signé par l'Italie et a déclaré que 24% du problème du changement climatique est créé par les changements d'utilisation des terres. L'Italie a également accepté le protocole de Kyoto qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

L'Italie a soutenu la plupart des accords environnementaux de l'UE et de l'ONU.

L'Italie aimerait faire face à l'urgence climatique et est prête à faire de grands pas en avant pour y parvenir. Si la mondialisation est la seule solution, la délégation italienne est prête à l'accepter, mais pas avant de discuter des alternatives.